

Facteur d'instruments à vent

> Définition du métier

Le son des instruments à vent résulte de la mise en vibration de la colonne d'air qu'ils contiennent - les réactions de cette colonne d'air vibrante se trouvent modifiées dans le cas d'un instrument de perce cylindrique ou de perce conique -.

La famille des instruments à vent est classée en deux catégories.

- Les bois, comportant les instruments à trous, qu'ils soient à « bouche », à anche simple ou double, cylindrique ou conique, à savoir la flûte, le hautbois, le cor anglais, le basson et le saxophone – Remarquons que la flûte et le saxophone sont classés dans les bois, bien qu'ils soient en métal.
- Les cuivres, comprenant les instruments à embouchure, qu'ils soient à pistons ou à coulisses, à savoir le cor, la trompette, le cornet à pistons, le trombone.

Le jeu musical de ces deux catégories d'instruments repose sur l'utilisation d'un corps sonore dont la variation de longueur va être déterminée par l'ouverture et la fermeture des trous – dans le cas des bois - et/ou l'utilisation des coulisses ou des pistons dans le cas des cuivres.

Un instrument de musique est un compromis entre plusieurs paramètres (un son, une émission, une justesse, une homogénéité, un rayonnement). La recherche en facture instrumentale est loin d'être statique et repose toujours sur l'optimisation de ces paramètres touchant l'acoustique et sur des systèmes mécaniques toujours plus fiables favorisant la vitesse de l'instrument.

Le « métier »

Comme dans un certain nombre d'autres cas, concernant les familles d'instruments à forte complexité mécanique (piano, accordéon), l'appellation de « facteur » doit être bien explicitée. A l'exception de quelques artisans-fabricants de très haut niveau, positionnés sur des instruments de haut de gamme quasiment personnalisés (en flûte ou en cuivres notamment), la fabrication proprement dite des instruments à vent est industrielle (saxophone, clarinette) ou semi-industrielle ou en tous cas partiellement mécanisée (hautbois) et réalisée en travail « posté » même si, dans tous les cas, les opérations de fabrication passent par de nombreuses étapes manuelles dont certaines nécessitent un haut niveau de pratique et d'expérience (tourneur, clétier, chaudronnier, monteur, finisseur).

Si un certain nombre d'artisans exercent exclusivement en qualité de sous-traitants la maintenance des instruments, c'est dans la petite ou moyenne entreprise associant magasin et atelier de maintenance que va s'exercer prioritairement l'activité de la majorité des « facteurs d'instruments à vent », (qui revendiquent souvent le titre de « luthier vents »). Rappelons que 60% des entreprises artisanales de la facture instrumentale n'ont pas de salarié. Le facteur doit donc le plus souvent organiser sa fonction en assumant tant la dimension proprement technique de l'activité que la dimension commerciale mais aussi culturelle de son activité. Il est le plus souvent le premier interlocuteur des musiciens, des harmonies, des écoles et conservatoires. Son activité va donc se développer dans une patiente attention aux pratiques musicales existantes. La relative facilité d'accès à un premier niveau de pratique musicale collective donne en effet aux instruments à vent une popularité que le facteur a à cœur de développer et d'encourager. Le développement de l'activité professionnelle va être étroitement lié à cette capacité de l'artisan d'apporter un service de grande qualité, tant sur le plan technique que dans le conseil à la clientèle. Comme dans les autres secteurs instrumentaux, une expérience et une pratique de

plusieurs années est nécessaire pour maîtriser la complexité des tâches techniques sur des instruments très différents., voire pour se spécialiser dans un ou plusieurs instruments. C'est à cette condition impérative que le jeune professionnel pourra éventuellement s'interroger sur la faisabilité d'une installation à son compte, en France ou même à l'étranger compte tenu d'opportunités réelles dans des pays qui ne disposent que de très peu de personnel qualifié. Il devra alors procéder à une petite étude de marché, qui prenne en compte tant les besoins sur le terrain que sa capacité à s'inscrire dans un réseau de distribution intégrant les marques les plus réputées.

Sur le plan technique, le facteur d'instruments à vent va assurer toutes les opérations de maintenance courante sur les différents instruments à vent : réglage, retamponnage des bois, débosselage des cuivres, polissage, changement de pièces, ...Suivant la rareté des instruments, il peut être amené à réparer, voire à fabriquer certaines pièces ou parties de l'instrument.

> Formation et perspectives professionnelles

La formation

Elle se doit de répondre aux besoins du métier en intégrant les exigences très complètes du profil décrit ci-dessus :

- En France, le CAP d'ATIM, option instruments à vent, nouvellement créé en 2001, a succédé à l'ancien CAP de « facteur », qui ne répondait plus à ces exigences. Le CAP ATIM intègre la méthodologie de toutes les opérations techniques de base en atelier de maintenance, de façon à acquérir un premier niveau opérationnel d'intervention sous contrôle d'un professionnel expérimenté : retamponnages, réglages, débosselages, soudure, brasure... Outre les matières technologiques comme l'histoire de la musique, le dessin technique et la technologie de spécialité (physique, mathématiques, chimie élémentaires), le diplôme intègre aussi désormais l'organologie, l'acoustique, la pratique et la formation musicales, mais aussi la gestion, la vente, la communication et l'informatique.
- A compter de la rentrée 2003 entrera en vigueur un Brevet des Métiers d'Art de technicien en facture instrumentale, option instruments à vent, qui intégrera un fort approfondissement technique, notamment au plan de la connaissance des process de fabrication, l'objectif étant d'arriver à une véritable capacité de spécialisation technique et de travail en autonomie, susceptible de déboucher sur un rôle d'encadrement.

Les centres de formation :

France : ITEM, CFA national.

Les formations sont réalisées prioritairement par la voie de l'apprentissage (16-25 ans) en 2 fois 2 ans. Pour les publics qui ne peuvent s'inscrire dans l'apprentissage, une formation à temps plein d'une année (dont un mois et demi en stage) permet de préparer le CAP. Certains stagiaires (demandeurs d'emploi ou en reconversion notamment), peuvent alors bénéficier d'une prise en charge totale ou partielle au titre de la formation continue.

Angleterre : Newark and Sherwood College

.....

Allemagne : Ludwigsburg

.....

Profil de candidature

Il n'y a pas de profil défini de façon catégorique ; toutefois, outre une bonne capacité manuelle, cela constitue un plus d'avoir un bon niveau de culture générale (une majorité de jeunes en formation a aujourd'hui le BAC), une formation et une pratique musicale de base, mais surtout un esprit d'ouverture au métier et une bonne lucidité sur le parcours à accomplir. En matière de pré-requis, des formations spécialisées peuvent aussi constituer un bon argument d'entrée en formation (mécanique, chaudronnerie...) et pourquoi pas, ultérieurement, de spécialisation.

Le jeune qui signe un contrat d'apprentissage est automatiquement accueilli au CFA. Mais il lui faut d'abord convaincre une entreprise de sa motivation et de son potentiel ! Les jeunes en formation à temps plein doivent satisfaire à des tests généraux et à un entretien. Dans tous les cas, la motivation est déterminante.

Débouchés

On estime à quelque le nombre des entreprises concernées par le secteur des instruments à vent, du fabricant industriel au distributeur d'instruments, soit environ salariés. Si l'on considère qu'en France 20 à 30 jeunes sont formés chaque année, le secteur technique et technico-commercial peut absorber sans difficulté ce flux. On peut considérer que 80% des jeunes formés trouvent un emploi dans le secteur dans les 6 mois qui suivent la fin de la formation. Mais il est impératif de savoir que l'emploi va aussi (voire d'abord ?) dépendre non seulement de la compétence technique et du potentiel du jeune, mais aussi de sa volonté, de sa motivation. Dans ces métiers de tradition, de savoir-faire, de relation avec des professionnels expérimentés, la **qualité** de l'engagement du jeune « dans le métier » est tout à fait fondamentale. Là comme dans les autres secteurs instrumentaux, l'accès au métier de facteur reste avant tout une aventure personnelle.